

Luc 12,39-48

Pour comprendre ce passage de l'Évangile 39-48, il faut le situer dans son contexte et le relire à la suite des versets 35-38. Il ne faut pas oublier que Jésus nous met en garde contre le retour éventuel de Satan toujours prêt à surgir. Après nous avoir rappelé que le champ de l'économie est un lieu qu'il privilégie pour nous surprendre et susciter en nous un appétit démesuré d'avoir... Jésus attire notre attention sur l'importance de garder entre nous des liens d'amitié et de service car Satan n'a qu'un désir, celui de semer entre nous la division...

Jésus donne ici trois paraboles. Il vient de prononcer celle de l'homme qui avait ses greniers pleins et ne songeait qu'à son propre bonheur. En réalité, les greniers du monde sont remplis par Dieu et contiennent tout ce qu'il faut pour le bonheur des hommes. Encore faut-il qu'ils les gèrent avec intelligence. Qu'ils veillent à ce que tous reçoivent la part nécessaire pour bien vivre. Cela sera possible si tous se mettent au service de tous. L'humanité sera alors une famille de frères... Personne ne se dira supérieur (maître) car un esprit de service règnera entre tous. Chacun n'aura de souci que le bonheur des autres. Il ne leur fera pas ce qu'il ne voudrait pas qu'ils lui fassent... Tous encore seront attentifs à ce qu'aucun voleur ne vienne percer le mur de la maison. Chacun se sentira responsable comme s'il en était le maître afin que personne ne soit lésé...

Personne ne doit présider car le maître lui-même est serviteur, personne ne se dira « père, maître ou seigneur »... Personne ne prendra la place de Dieu qui seul est Père, Maître et Seigneur... Il importe d'y veiller car la tentation est toujours tapie quelque part, le goût des honneurs, le plaisir de posséder, de dominer, d'imposer ses vues...

Si personne ne doit se penser supérieur aux autres, il n'empêche que le monde et les communautés humaines ont besoin de responsables. Jésus les appelle « intendants » (v.42). Il ne prononce le mot qu'une seule fois, le mot « serviteur » revenant aussitôt. Il ne peut être plus clair.

L'intendant qui gère bien les affaires veille à ce que tout se passe pour le mieux : contenu et horaire des repas... Il trouvera ainsi son bonheur et le maître peut venir à l'improviste, jamais il ne sera pris en défaut. Mais un autre intendant animé des sentiments moins nobles pourra entraîner l'ensemble des habitants de la maison dans un profond désordre, si profond que tout devient déraisonnable, les coups peuvent pleuvoir et l'ivresse l'emporter faisant perdre la tête...

Le premier intendant sera récompensé, mais l'autre, que le maître sans doute viendra prendre en flagrant délit de faute sera sévèrement puni. Il a perdu la tête par sa propre faute et mérite « un grand nombre de coups »...

Pierre, tandis que Jésus parlait, lui avait demandé à qui il s'adressait, aux disciples ou à l'ensemble des auditeurs... Jésus s'adressait en effet à tous, mais le message aux disciples apparaît à la fin : « Celui qui ne connaissait pas la volonté du maître a mérité des coups pour sa conduite mais n'en recevra qu'un petit nombre... », tandis que celui qui « connaît la volonté du maître (donc le disciple) celui-là recevra un grand nombre de coups »...

Retenons encore qu'il n'est nulle part question de « production » dans ce récit mais uniquement de service en vue d'un partage. Dieu a donné, aux hommes il reste à partager. Jésus le rappelle par ses paraboles : le Père a confié la mission au partage. C'est l'affaire de tout responsable... et chacun est responsable de quelque communauté...

Ne nous méprenons pas sur les dernières paroles : « A qui on a beaucoup donné on demandera beaucoup et à qui on a beaucoup confié, on réclamera davantage ». Dieu serait-il l'éternel insatisfait ? Oui, mais en un sens seulement, il ne sera satisfait que quand tous seront comblés, tous vivant de la surabondance de son amour. Infiniment appelés à aimer toujours plus, toujours mieux...

N'attendons pas d'être au paradis pour cela... nous pourrions bien voir la porte se fermer devant nous quand nous nous y présenterons... Faisons ce paradis aujourd'hui, là où nous vivons, dans nos familles, nos lieux de travail, de détente, et tous nos lieux de rencontres...

André Dubled